

Le Bouclier de la Foi

Par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du méchant (Éphésiens 6:16).

Les Romains avaient conçu un bouclier protégeant tout le corps. Il servait à défendre les soldats lors de leur progression. Il était également conçu pour s'emboîter avec les boucliers de leurs camarades afin de les protéger des attaques venant de toutes parts et de leur protéger la tête sous une pluie de flèches. Paul, habitué à côtoyer des soldats de tous grades, s'appuyait sur sa connaissance de leurs armures pour illustrer « l'armure de Dieu ». Il a utilisé leurs boucliers pour broser un tableau saisissant du « bouclier de la foi ». Les Psaumes parlent de Dieu comme de notre bouclier plus que tout autre livre de l'Ancien Testament, avec des versets tels que le Psaume 18:30 : « Quant à Dieu, sa voie est parfaite ; la parole de l'Éternel est affinée ; il est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui ». L'objectif de Satan est de détruire notre foi par la peur, le doute et le mécontentement. Il cherche sans cesse à saper notre confiance en Dieu, sachant que s'il parvient à la lui ravir, nous sommes vaincus. C'est pourquoi Paul écrit : « Par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi ». Ne jamais perdre confiance en le Sauveur, sachant qu'il ne vous abandonnera jamais. Notre foi nous permet de triompher en toutes circonstances. Cela ne signifie pas que nous n'allons pas rencontrer les difficultés, mais par la foi, nous pouvons les surmonter.

Dans l'Évangile selon Marc, Jaïrus est venu trouver Jésus et lui a dit : « Ma fille est à l'extrémité ; je te prie de venir et de lui imposer les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive » (Marc 5:23). Jaïrus avait foi dans le Seigneur, et le Seigneur l'a accompagné jusqu'à sa maison. En chemin, Jésus s'est arrêté pour guérir une femme atteinte d'une maladie incurable. Après cela, on a annoncé à Jaïrus : « Ta fille est morte ; pourquoi tourmentes-tu encore le Maître ? » C'était comme un trait de feu. C'était l'ennemi qui affirmait que la mort triomphe de la foi. Mais en entendant ces paroles, Jésus dit à Jaïrus : « Ne crains pas, crois seulement ». Le Seigneur n'avait pas besoin d'accompagner Jaïrus. Il aurait pu guérir sa fille d'un mot et le renvoyer chez lui, le cœur joyeux. Dans les chapitres quatre et cinq de l'Évangile selon Marc, le Seigneur manifeste sa puissance sur le désastre, le diable, la maladie et finalement la mort. Et au milieu de cette puissance incroyable, il met à l'épreuve la foi de ses disciples,

encourage Légion à témoigner de son histoire avec foi, se réjouit de la foi de la femme qui, en touchant ses vêtements, était guérie, et enfin fortifie la foi de Jaïrus. Ainsi, il nous enseigne à prendre le bouclier de la foi et à affronter chaque circonstance en lui faisant confiance.

Paul était un complice lorsque des hommes haineux lapidaient Étienne pour le tuer. Étienne a manifesté le bouclier invisible de la foi. Rempli du Saint Esprit, il avait vu la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu (Actes 7:55-56). Le Seigneur est resté à ses côtés durant sa souffrance. Il n'a pas eu besoin de dire à Étienne : « Ne crains pas, crois seulement ». Car Étienne n'a pas eu peur ; il a cru simplement en son Sauveur, et son cœur était rempli de pardon et de paix. Jusqu'à la fin de sa vie, il a conservé le bouclier de la foi et est entré victorieux dans la présence du Seigneur.

Paul était complice dans la mort d'Étienne lorsqu'il était martyrisé. Mais il était aussi l'objet de la prière de foi d'Étienne : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché ». Et lorsque Paul est arrivé au terme de sa propre vie, il tenait le même bouclier de la foi lorsqu'il a écrit, le cœur rempli de pardon et de paix : « Dans ma première défense, personne n'a été avec moi, mais tous m'ont abandonné : que cela ne leur soit pas imputé ! Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié » (2 Timothée 4:16-17). Le bouclier de la foi nous protège et nous donne la victoire dans les épreuves les plus difficiles. Cette victoire n'est jamais perdue, même lorsqu'il nous semble de tout perdre. Nous connaissons la vérité de ce que Dieu a dit à Abraham : « Abram, ne crains point ; moi, je suis ton bouclier et ta très-grande récompense » (Genèse 15:1).

Gordon D Kell